

ÉDITO



Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

Éolien en mer : prêts à relever le défi

C'est une volonté commune pour un horizon commun que nous avons réaffirmée à Bordeaux le 14 avril dernier. Nous étions réunis à l'initiative d'Alain Rousset, président du Conseil régional, en présence d'Etienne Guyot, préfet de Région, et de Rémi Justinien, vice-président du Conseil régional, ainsi que de nombreux acteurs économiques dont certains de la place portuaire rochelaise.

Cette rencontre a permis aux quatre ports de commerce néo-aquitains de présenter leur plan en faveur de l'éolien offshore en Nouvelle-Aquitaine. Ce plan repose sur un défi industriel, logistique et environnemental que nous allons relever et pour lequel nous nous structurons. L'enjeu est de taille avec les appels d'offres en cours auprès des industriels pour la construction et l'exploitation des parcs éoliens en mer Oléron 1 et Oléron 2, suivis d'un autre à venir dans le golfe de Gascogne. Sur la base d'une étude que nous avons réalisée, l'impact socio-économique de ces trois parcs représente 1 700 emplois à temps plein sur les quinze prochaines années avec des retombées estimées à plus de 2 milliards d'euros.

Le projet Aquitania Wind Energy porté par La Rochelle, Bordeaux, Rochefort/Tonnay-Charente et Bayonne est actuellement en phase d'instruction auprès de l'ADEME, dans le cadre de l'appel à projets France 2030 visant à accompagner financièrement la réalisation des aménagements portuaires nécessaires à la filière de l'éolien en mer. Jugé recevable pour entrer en instruction approfondie, notre dossier poursuit son chemin et nous sommes conviés en audition le 14 mai pour le présenter.

À retenir

160 m

Le linéaire de quai du futur terminal de Chef de Baie 4.

550

Le nombre d'adultes en formation continue au Lycée maritime et aquacole de La Rochelle.

933

Le nombre de participants lors de la 3^e édition du salon Shipping Days.



CHEF DE BAIE

Un quatrième terminal

À la fin de l'été 2026, Chef de Baie 4 sera livré à l'opérateur AMLP titulaire de la convention d'occupation. Ce nouveau terminal se composera d'un quai de 160 mètres et d'une plateforme de 4 hectares.



Le chantier de Chef de Baie 4

La livraison d'un nouveau terminal n'est pas chose courante. La précédente pour Port Atlantique La Rochelle concernait l'Anse Saint-Marc 2 fin 2016. Dix ans plus tard, ce sera donc au tour de Chef de Baie 4 d'entrer en exploitation.

« Chef de Baie 4 sera calibré avec un quai de 160 mètres intégrant une possibilité d'extension ultérieure jusqu'à 250 mètres, note Sandrine Petit, cheffe du service Ingénierie au Port. Ce sera un terminal polyvalent, généraliste, pouvant accueillir des navires jusqu'à 85 000 tonnes, affichant 200 mètres de long et 13,50 mètres de tirant d'eau. »

Démarrée courant février après une détection pyrotechnique, la première phase du chantier porte sur des travaux de terrassement réalisés jusqu'en juin, avec un curage des vases et un remblaiement à la cote marine +3 mètres. Cette étape va permettre de préparer l'estacade provisoire et mobile dont la fonction sera d'assurer pendant six mois la mise en œuvre d'une combinaison de pieux et palplanches, le *combiwall*, avant d'engager

la deuxième phase fin 2025 : le remblaiement à l'arrière du *combiwall* et la réalisation du génie civil.

Début 2026, interviendra le début des travaux pour l'aménagement des 4 hectares de plateforme à l'arrière du quai. Ils seront réalisés en co-maîtrise d'ouvrage entre le Port et AMLP, ce dernier prenant à sa charge la création d'un bassin d'eaux pluviales gérant à la fois l'emprise de Chef de Baie 4, Chef de Baie 3, ainsi que des hangars 19, 20 et 21.

D'un montant global de 24 millions d'euros, la création de Chef de Baie 4 intègre un volet relatif au traitement des terres polluées, en lien avec l'ancienne décharge sur laquelle se trouve le site. « Environ 10 000 m³ de déblais sont à excaver », confie la cheffe du service Ingénierie. Une partie sera orientée vers les filières de traitement spécialisées. L'autre partie fera l'objet d'un criblage sur place via une unité de tri, puis sera réutilisée dans le cadre du chantier. Des matériaux marno-calcaires y seront ajoutés afin de minimiser les risques de tassement et assurer la stabilité du sol pour une exploitation optimisée.

SEVENSTAR YACHT TRANSPORT LA ROCHELLE

Bien ancré dans l'industrie nautique

Précédemment installé sur le plateau nautique des Minimes, Sevenstar Yacht Transport La Rochelle occupe depuis la mi-mars de nouveaux locaux partagés avec l'agent maritime Worms, dans l'ancienne capitainerie de Port Atlantique La Rochelle. Ces nouveaux bureaux correspondent au développement de l'offre de services de l'opérateur spécialisé dans l'export de bateaux de plaisance par voie maritime.



L'équipe Sevenstar Yacht Transport / Spliethoff. À gauche : Elodie Le Blevenec ; à droite : Maël Rochongar

Depuis les bureaux, la vue est imprenable, largement dégagée sur l'Avant-Port. À gauche, le terminal de Chef de Baie d'où sont exportés à bord de cargos les bateaux que gère Sevenstar Yacht Transport ; à droite, le Port de Service où l'opérateur occupe trente

mètres linéaires d'un ponton dédié aux unités en attente de chargement.

Dirigée depuis bientôt cinq ans par Elodie Le Blevenec, l'antenne rochelaise de Sevenstar Yacht Transport est une filiale de l'armateur

néerlandais Spliethoff. Ce dernier a acquis fin 2024 la majorité du capital de son compatriote ForestWave, une initiative qui a fait progresser la flotte de 117 à 147 navires polyvalents. « C'est là que se trouvent nos atouts, notre force de frappe, pour assurer notre liaison maritime mensuelle vers les États-Unis et les Caraïbes, et en créer de nouvelles », souligne Elodie Le Blevenec. Parmi ces nouvelles lignes maritimes régulières et fiables, figurent La Rochelle-Méditerranée à raison de quatre rotations par an, puis à venir, La Rochelle-Pointe à Pitre et La Rochelle-Océan Indien (La Réunion & Maurice).

Par sa position géographique, Sevenstar Yacht Transport s'intègre au hub qu'est La Rochelle en matière d'industrie nautique française, laquelle se trouve en majorité dans un rayon de 200 kilomètres avec des chantiers navals dont la production est exportée à 90 %. Pour optimiser son process et le coût de ses prestations, l'opérateur a signé une convention d'occupation avec le Port portant sur un terre-plein de 2 500 mètres carrés. Ce site permet de regrouper juste-à-temps les bateaux de plaisance arrivés par la route, afin de massifier la manutention avant le chargement. C'est là une mission qui incombe en particulier à Maël Rochongar, recruté en octobre dernier pour son profil d'ingénieur-logisticien. « Nous faisons bien sûr appel pour nos opérations au savoir-faire de la communauté portuaire, AMLP, les dockers, Atlantique Scaphandre et Lecamus pour ne citer qu'eux », assure-t-il.

**Dimanche
15 juin
2025** 10h
23h

**Journée
Port
ouvert**

Le Port, les yeux
grand ouverts !

**À partir de 18h
concerts et DJ set**

**Port
Atlantique
La Rochelle**

Venez à vélo

www.larochelle.port.fr

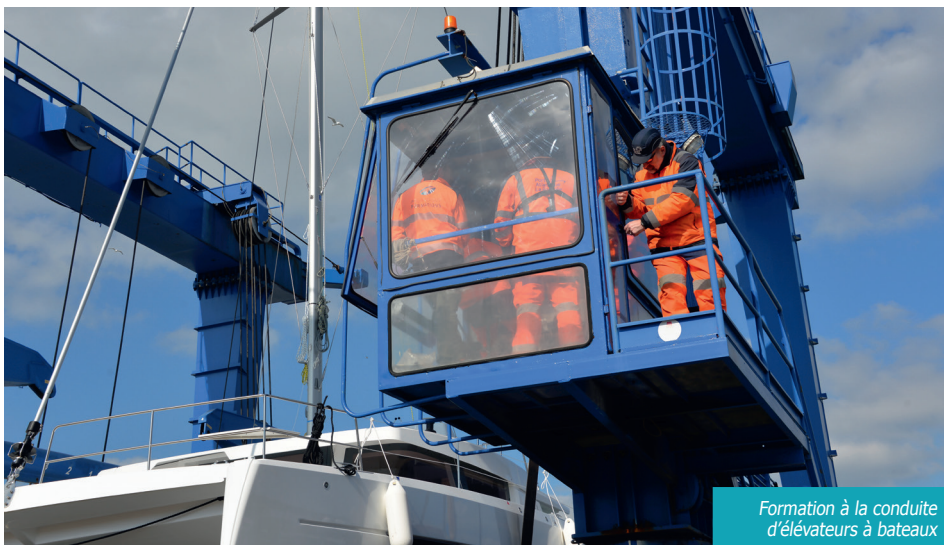
CONDUITE D'ÉLÉVATEURS À BATEAUX

Une habilitation spécifique

Cela n'existait pas jusqu'à présent et c'est à Port Atlantique La Rochelle, site pilote, qu'ont été validés des modules adaptés, conçus pour être répliqués dans d'autres entités portuaires.

Après La Rochelle, d'autres ports se sont déjà manifestés pour mettre en œuvre cette formation à la conduite d'élévateurs à bateaux. Le programme a été élaboré dans le cadre de l'Union des Responsables d'Outillages Portuaires, l'UROP, association au sein de laquelle siège Port Atlantique La Rochelle, notamment représenté par son chef du service Infrastructures maritimes, Philippe Texier. « L'UROP regroupe des ports qui exploitent des élévateurs à bateaux d'une capacité supérieure à 100 tonnes, explique ce dernier. Elle est engagée dans une démarche d'harmonisation des pratiques et d'amélioration collective. Pour mieux répondre aux exigences réglementaires en matière de levage, les adhérents ont décidé de créer un groupe projet afin de mettre en place un programme de formation dédié aux conducteurs d'élévateurs à bateaux. Ces derniers une fois formés obtiennent alors une autorisation de conduite établie et délivrée par l'employeur, dans le cadre de l'obligation de sécurité et de résultat qui est la sienne. »

À La Rochelle, le contenu pédagogique du programme a été élaboré par l'organisme Atlantique Formations, spécialisé dans les obligations réglementaires. Il s'agit d'une filiale du Groupe Maritime Kuhn et



Formation à la conduite d'élévateurs à bateaux

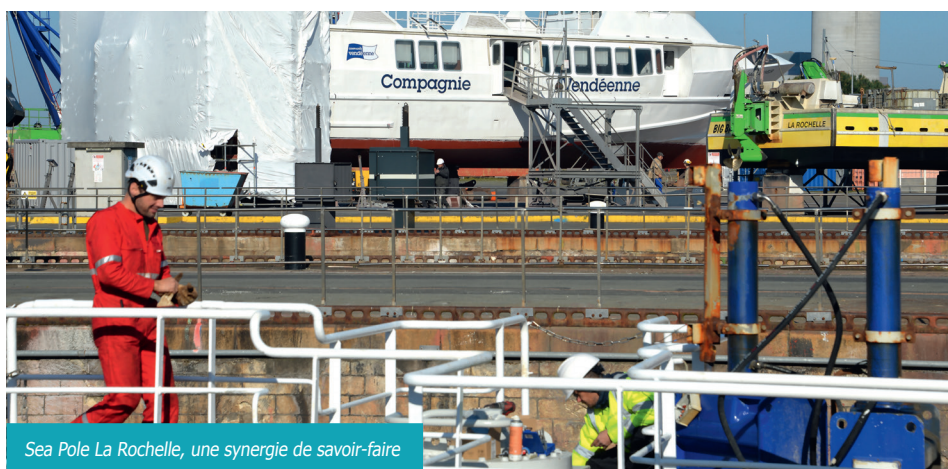
du Groupe Sica Atlantique, deux acteurs majeurs du domaine maritime et portuaire qui ne sont pas étrangers aux sujets de la manutention. Dans l'enceinte du Pôle de Réparation et de Construction Navales, six collaborateurs affectés à la conduite de l'élévateur à bateaux ont suivi le cycle de formation au mois de mars. Il a débuté par une première journée d'approche théorique à la fois destinée aux agents confirmés et aux débutants, suivie d'une autre journée

pour les premiers et de deux autres pour les seconds. Chacun était cette fois-ci confronté à des scénarios pratiques pour acquérir les bons réflexes, gérer efficacement la manutention des bateaux, maîtriser parfaitement les gestes et les procédures. « Pour les débutants, la formation ne s'arrête pas là, note Philippe Texier. Ils vont bénéficier d'un accompagnement de leurs collègues expérimentés pour une montée progressive en compétence. »

SEA POLE LA ROCHELLE

Une expertise reconnue

Le collectif Sea Pole La Rochelle a été créé au printemps 2022. En trois ans, il a su fédérer les principaux acteurs de la réparation et de la construction navales rochelaises autour d'une identité commune clairement identifiée.



Sea Pole La Rochelle, une synergie de savoir-faire

AMP, AIS Elec, Atlantic Refit Center, Compagnie Interîles, Lecamus, OCEA, Port Atlantique La Rochelle, SETA, telles sont à ce jour les entreprises membres fondateurs de Sea Pole La Rochelle, aux côtés d'Atlantique Peintures, AVS, Chantier Despierre, Hydro Applications, Hydroem, Scopeo Atlantic, membres associés.

Pour Maxime Legendre, dirigeant de Lecamus et membre actif du collectif, le bilan des trois premières années d'existence est positif à plus d'un titre : « Sea Pole La Rochelle est un outil de communication externe qui renforce notre visibilité à destination de nos clients potentiels. Et c'est en même temps un outil de communication interne qui nous permet

de formaliser nos échanges sur des sujets divers, de créer du lien entre nous ». Ce point de vue est partagé par Nicolas Menard, directeur des Infrastructures au Port, à la fois concernant la notoriété acquise par la marque et la réflexion collective engagée dans le cadre de groupes de travail comme celui concernant la gestion des déchets. « L'objectif initial a été atteint, se réjouit-il. Le meilleur témoignage se trouve dans le niveau d'activité du Pôle de Réparation et de Construction Navales. Démonstration est faite que les compétences disponibles, les infrastructures et l'outillage sont parfaitement adaptés aux besoins de tous les types de navires. »

Une nouvelle étape attend maintenant Sea Pole La Rochelle dans son développement, selon Maxime Legendre : « Il nous faut donner du corps à notre collectif en intégrant de nouveaux métiers, de nouveaux membres, comme les levageurs ou charpentiers de marine, et nous y travaillons. »

Plus d'infos : <https://seapolelarochelle.com/>



Jennifer Chérasse

Jennifer Chérasse, directrice du pôle des formations professionnelles maritimes

C'est à terre, dans l'univers de la formation maritime, que Jennifer Chérasse a construit son parcours, traçant son propre sillage à bord du Lycée maritime et aquacole de La Rochelle.

Avant de rejoindre le Lycée, Jennifer Chérasse a fait escale pendant onze ans à l'Aquarium de La Rochelle. Un lieu emblématique de la ville où elle tisse ses premiers liens avec le monde marin. En 2017, elle entre au Lycée maritime comme assistante de la cheffe du service formation continue et apprentissage. Trois ans plus tard, elle prend la relève de cette dernière à son départ en retraite. Cette année, elle est promue directrice du service, une reconnaissance de son engagement et de son sens du collectif.

Après avoir suivi ses études dans la région lyonnaise, elle découvre La Rochelle et confie être « tombée en amour » pour cette ville à taille humaine et tournée vers l'océan. Le deuxième coup de cœur est pour le Lycée maritime lui-même, dont elle admire la mission : former celles et ceux qui feront vivre la filière maritime de demain.

Contrairement à la majorité des personnels du Lycée, Jennifer Chérasse n'est pas issue du monde navigant. Un « décalage » qu'elle revendique volontiers comme un atout. « Je n'ai pas l'expertise technique d'un marin, mais cela me permet d'aborder les formations avec curiosité, de prendre du recul, de poser les bonnes questions. » Sa priorité : proposer des parcours adaptés aux réalités du terrain, en phase avec les besoins des entreprises du secteur.

Des métiers revalorisés

Aujourd'hui, le Lycée maritime et aquacole forme quelque 750 élèves. Si environ 200 suivent une formation initiale (du CAP au BTS), plus de 550 adultes sont inscrits en formation continue, sans compter une quinzaine d'apprentis. La plupart sont demandeurs d'emploi ou en reconversion professionnelle. Depuis la crise sanitaire, le secteur attire une nouvelle population de candidats, dont beaucoup de cadres en quête de sens. Cette dynamique s'est prolongée avec une féminisation croissante des effectifs, soutenue par les campagnes nationales de valorisation des métiers maritimes.

Capitaine, matelot, mécanicien naval : les formations phares du Lycée préparent à ces métiers essentiels. Les apprenants viennent de toute la France et peuvent bénéficier d'un accompagnement global – y compris pour l'hébergement – afin de lever les freins à l'accès à la formation. Un enjeu central, alors que le Lycée connaît une phase d'extension et de rénovation, avec notamment la construction d'un nouvel internat.

Un lien fort entre le monde éducatif et la place portuaire

Mais au-delà des murs, le lien avec les acteurs économiques est déterminant. C'est dans cette logique que s'inscrit la convention tripartite signée entre le Lycée, Port Atlantique La Rochelle et l'Union maritime. Un partenariat fondamental pour Jennifer Chérasse, qui permet aux apprenants de découvrir concrètement les métiers portuaires, souvent méconnus. « Pour beaucoup, pénétrer dans l'enceinte du Port est une expérience unique. Ce qui peut sembler un univers fermé, avec ses barrières et ses contrôles, se révèle en fait très ouvert, dynamique et généreux. » Le Port est également un partenaire précieux dans la création à venir du centre de formation dédié à la sécurité qui sera installé dans l'ancien transformateur de la base sous-marine.

Des visites du Port sont également organisées pour les apprenants, avec pour objectif de « sanctuariser » ces immersions dans le cursus. C'est l'occasion d'ouvrir d'autres perspectives professionnelles, à bord comme à terre, et d'ajuster les contenus de formation aux attentes des entreprises. Port Atlantique La Rochelle joue ici un rôle de facilitateur et de trait d'union. Cette collaboration étroite est aussi portée par Leslie Widmann, présidente du conseil d'administration du lycée et membre du conseil de surveillance du Port. À l'initiative de la convention, elle incarne le lien fort entre le monde éducatif et le tissu portuaire local. Le Lycée rochelais fait figure de pilote dans ce domaine, avec une ambition claire : essayer ce modèle dans les autres lycées maritimes de France.

PLACE PORTUAIRE Pour une pause déjeuner conviviale

C'est le jour même du printemps, le 20 mars dernier, qu'ont été installées des tables de pique-nique, le long du sas de l'écluse dans sa partie sud : quai Fernand Castaing. Ce nouvel équipement tombe à point nommé avec l'arrivée des beaux jours pour une pause déjeuner vue mer, en plein air. Quatre tables équipées chacune de deux bancs sont à disposition de toutes celles et ceux souhaitant partager un moment convivial entre collègues, salariés de Port Atlantique La Rochelle, de Phares et Balises, d'AMLP ou encore d'entreprises intervenant sur le Pôle de Réparation et de Construction Navales, entre autres.

Le choix de ces tables et de ces bancs s'est porté sur un modèle en composite issu de matériaux recyclés qui offre par ailleurs l'avantage d'être durable dans le temps et ne nécessitant pas d'entretien.



L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directrice de la publication :
Sandrine Gourlet.

Responsable de la publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud,
Julie Leboissetier.

Crédit photos : Thierry Rambaud,
Julien Chauvet.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : 1, 2, 3 ! Simone

Impression : Imprimerie Rochelaise

